

contenter de Cologne pour y placer le berceau de la famille Croppet ; il a jugé plus à propos de l'éloigner davantage en le transportant à Vienne, en Autriche. Il a changé la lettre C en la lettre K pour faire illusion au lecteur et donner l'apparence d'un mot allemand, ne réfléchissant pas que la fin du mot trahissait une origine française. Mais nous ne vivons plus au temps où l'on faisait descendre les Laurentin d'un certain Romain nommé Laurentius, et les Tournon de Turnus. Aujourd'hui on rejette sans pitié toutes ces inventions de la flatterie, et l'on n'ajoute foi qu'aux généalogies appuyées sur des pièces authentiques et qui ne donnent ce qui est douteux que comme douteux.

Le but que l'on se propose dans cette notice, est de mettre le lecteur en état de juger si l'on ne pourrait pas trouver ailleurs qu'à Cologne ou à Vienne, le berceau de la famille Croppet. A ce dessein, on cherchera à démontrer, d'après des documents originaux (1), que cette famille est originaire de Villefranche, et nous pensons qu'en rapprochant ainsi son berceau de la ville de Lyon, où elle s'est distinguée, elle n'aura pas lieu de rougir de cette découverte. Nous ne voulons que donner notre opinion, telle qu'elle s'est formée dans notre esprit, après l'examen des documents qui nous sont tombés sous la main. Avant tout, il est bon de remarquer que les prénoms de Jean et de Pierre qui se trouvent tantôt seuls, tantôt réunis dans la généalogie des Croppet de Cologne, sont aussi les prénoms des Croppet de Villefranche. Un Croppet, qu'on dit de Cologne, exerçait l'office de notaire à Lyon ; les Croppet

---

(1) Les documents qui ont servi à établir notre thèse se trouvent aux archives du château de Mongré, ayant appartenu à Laurent Fyot, petit-fils d'Anne Croppet dont il est parlé plus loin.